

168. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1660 März 4 – 1665 Dezember 23

Marguerite Favre-Piccand wurde bereits 1652 der Hexerei verdächtigt und befragt (vgl. SSRQ FR I/2/8 163-0). 1660 wird sie erneut befragt, aber freigesprochen, und muss eine Urfehde schwören. Der Thurnrodel dieser Zeitspanne fehlt. Fünf Jahre später wird sie gemeinsam mit ihrer Tochter Elisabeth erneut befragt, ohne zu gestehen. Die Mutter wird verbannt und die Tochter freigesprochen. 5

Marguerite Favre-Piccand a déjà été inquiétée pour sorcellerie en 1652 (voir SSRQ FR I/2/8 163-0). En 1660, elle est à nouveau interrogée, mais elle est libérée et doit jurer un ourféhdé. Le Thurnrodel relatif à cette période manque ; son cas n'est documenté que par les protocoles du Conseil. Cinq ans plus tard, elle est à nouveau interrogée, aux côtés de sa fille Elisabeth, mais n'avoue rien. La mère est condamnée à une peine de bannissement et la fille est libérée. 10

1. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1660 März 4

Proces Favernach 15

Margueritte Piccand, der hechsery^a verdacht, werde alhär verschafft sambt dem alten examen.

Original: StAFR, Ratsmanual 211 (1660), S. 84.

^a Korrigiert aus: hechery.

2. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1660 März 8

Gefangne

Margueritte Favre, der hexery wegen ynthan uß anlaß eines, der sie gescholten. Da aber jetzt vam gericht berichtet wirdt, daß er ihren zur reparation verfelt worden, weilen sie doch schon hievor umb glyche ursach verdacht unnd ynthan worden. Soll sie examiniert werden ad referendum. 25

Original: StAFR, Ratsmanual 211 (1660), S. 90.

3. Marguerite Favre-Piccand – Urteil / Jugement

1660 März 9

Gefangne 30

Margarithe Favre, der unholdery widerumb verdacht, hat in der examination alles verneinet. Ist ledig mit abtrag kostens, darumb ihr recurs wider den anklägeren, auch schwörung urpfedts.

Original: StAFR, Ratsmanual 211 (1660), S. 94.

4. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1660 Mai 28

Margarithe Favre reitere sa demande à Jaque Michel pour reparation d'honneur en suite des passements obtenus contre luy au subject de l'accusation qu'elle
5 estoit sorciere, ce que ne s'est pas consté par l'examen. Pars hatt starcke realite-
ten wider sie in der supplication und schriftliche bitt der gmeinden von Villarsel
und Villarlod, sie ußzumustieren, im widrigen müssen sie selbes hinziehen. Dise
rechtzügen syndt uffgehebt, und h landtvogt befelchet, die wahrheit uber der party
schriftten zu berichten, inzwüschén blybe sie hie verarrestiert, so gar ynzogen.

10 *Original: StAFR, Ratsmanual 211 (1660), S. 179.*

5. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1665 Dezember 12

Gefangne

Marguerite, femme de Jean Favre de Villarzel le Gibloux, welche durch ablesung
15 der wider sie uffgenommen heimlichen examinin der strudleri sehr verdacht, soll
hirüber vom gricht starck examiniert, ad referendum. Endtzwischen soll ein formb-
lich examen uffgenommen werden by den jenigen, so nit im heimlichen examen
geredt haben. In dem verstandt, daß die, so mit diser fraw große feindschafft ge-
habt, nit in ihrer ussaag verhört werdend.

20 *Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 587.*

6. Marguerite Favre-Piccand – Verhör / Interrogatoire

1665 Dezember 12

Keller, den 12^{ten} decembris 1665

H^r amman¹

25 H^r burgermeister², h^r Rämi

Junker Reyff, Adam, Moßer

Marguerithe Piccand, resortissante du Petit Farvagnier, femme de Jean Fabvre
de Villarzel le Gybloux, soubçonnée de sorcellerie et pour telle cause reduite aux
30 prisons, a declairé dans l'examination judiciaire, que les malveillants, et singulie-
rement Castelina Gobet, sont la cause de son emprisonement, avec laquelle elle
dit avoir eu des querelles continuelles depuis douze ans en ça.

Confesse d'avoir esté prisonniere en ceste ville desja par deux foy^a-sans torture^a,
mais à tort et par fause accusation de Jaque Michel, lequel l'avoit soubçonnée
d'avoir donné le mal à sa fillette, car la verité at esté du dempuis decouverte par la
35 confession et execution de Jean Chablet, lequel pour lors avoit demeuré ché luy.
Nie d'avoir sceu qu'on la vouloit faire prisonniere.

Soustient d'avoir esté à Notre Dame des Heremites par une inspiration de son bon
ange, ce qu'elle descovrit^b à son marry. Dit y avoir prié le bon Dieu et Notre Dame
de remettre en bon estat ses malveillants et de luy donner force et patience contre

ses ennemis. Elle ne veult point avoir veu d'ange, declairant que son bon ange est dans son cour.

Nie d'avoir parlé qu'elle sçait ou ayt sceu ce qu'on a parlé d'elle, hormis par rapport. Elle ne veult pas sçavoir, moings estre confessante, d'avoir donné l'instruction pour faire du beure, soustenant ne sçavoir aucune semblable science. Elle ne se veult pas souvenir d'avoir donné à manger / [S. 236] de la chair de genille à aucune personne, ny que des couchons soient mecheuts, hormis quelq'uns des siens, du mal appellé le veu, moings que la mere de quelques couchons ayt perdu le lait. Nie d'avoir entendu d'Elsi, fille de Pierre du Moullin, qui est possedée, qu'elle estoit sorciere, si ce n'est par rapport d'un petit garçon par commandement dedite Castelina Gobet sa malveillante, laquelle la fait dire à ladite possedée. Elle ne veult pas estre souvenante d'avoir accomodé la tiale ou droblie à aucune personne, ny que personne luy ayt fait defence de l'aprocher.

Nie d'avoir esté aux estables pour ch^echer des oeufs, moings pour y faire du mal. Dit n'estre pas coulpable si quelques chevaux ou autres bestes sont mecheutes.

Nie d'estre sortie de nuit hors de sa maison pour conduire l'eau dans lé prez, ny pour autre chose, car elle at tousjours ^d-esté peureuse^d.

Elle ne se veult pas souvenir d'avoir fait venir chez elle une fille pour luy donner de la viande, ny d'avoir esté sur le teict de la maison, moings d'estre comparue en loup^e, soustenant de n'estre pas de ces gens la. Elle en laisse la vengeance au bon Dieu du tord qu'on luy fait, le priant de luy donner force et patience, et se recommandant aux graces de vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 235–236.

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^b *Unsichere Lesung.*

^c *Korrektur überschrieben, ersetzt: sa.*

^d *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: eu peur dans la nuit.*

^e *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: boud.*

¹ *Gemeint ist Jost Perret.*

² *Gemeint ist Tobias Gottrau.*

7. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1665 Dezember 14

Gefangne

Margueritte Piccand, durch das examen sehr beschuldiget, soll an das seil geschlagen werden. [...] ¹

Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 589.

¹ *Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Christina Tornare-Welti. Vgl. SSRQ FR I/2/8 188-1.*

8. Marguerite Favre-Piccand – Verhör / Interrogatoire

1665 Dezember 14

Thurn, den 14^{ten} decembris 1665

H^r großweibel¹

5 H^r Rämi, junker Reyff

Junker Reyff, Moßer

Progin, Rämi / [S. 237]

Marguerithe Piccand, torturée avec la simple corde par trois elevations, confesse d'avoir gardé le bestail sur le commun de Villarzel et d'autres lieux, et s'il est arrivé
10 quelque accident, soustient d'en estre innocente. Elle nie pas d'avoir emprunté des chevaux de ses voisins et de Claude Genilliod, mais elle ne se veult pas souvenir qu'ils soient mecheut, et si peult estre quelq'un seroit mecheut, soustient n'en estre pas la cause.

Nie d'avoir mesuré avec un baston, ny touché le poullin dudit Genilliod, bien avoir
15 appris que le fils dudit Genilliod le doit avoir mesuré, ^{a-} et le sien^{-a} pour sçavoir lequel estoit plus hault.

Persiste dans la negatiffve d'avoir parlé que son bon ange luy ayt dit ce qu'il se passe contre elle, ny autre chose, moins qu'elle l'ayt veu ny parlé à luy. Elle ne se veult pas souvenir d'avoir senty aucun blos des morts, ny de s'en estre plainte.
20 Soustient de n'avoir jamais donné à manger de la soupe aux griettes à aucune personne estrangere, si ce n'est que sa fille² l'aye peult estre donné. Nie d'avoir parlé que les sorcieres se peuvent empoisonner l'une l'autre.

Confesse d'avoir eu une vache qui donnoit demie ou trois quart de pot de lait, et pas davantage. Persiste dans sa precedente declaration touchant la chair de
25 genille et l^bes discours de la personne possedée, soustenant que cella provient de la Gobeta. Confesse que, travaillant au champ du Moullin³, la fille du Moullin pensat dechasser une rate, qui sortist hors de terre, laquelle luy vient^c par dessus son corps.

Nie d'avoir esté de nuit sur un teict, ny d'avoir esté aux estables pour chercher
30 des oeufs, moins pour y faire du mal. Item nie d'avoir esté chez Pierre Machery / [S. 238] defunct jamais de sa vie. Et s'il^d y est arrivé quelque accident, soustient d'en estre innocente, comme aussi de toutes autres accusations, tant de la bague pour faire du beure, qu'autres comprises dans l'inquisition, dont elle en laisse la judicature et vengeance au bon Dieu, le priant de permettre que la verité viene au
35 jour, et se recommande tres humblement aux graces de vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 236–238.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: avec.

^b Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

^c Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

40 ^d Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: s'ilz.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Buman.

² Gemeint ist Elisabeth Favre.

³ Il s'agit probablement d'un champ qui appartient à Pierre du Moullin. Voir SSRQ FR I/2/8 168-6.

9. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1665 Dezember 15

Gefangne

Margueritte Piccand hatt an der tortur des einfältigen seils nichts bekhendt. Sie soll an den halben zentner gelegt werden.

5

Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 591.

10. Marguerite Favre-Piccand – Verhör / Interrogatoire

1665 Dezember 15

Thurn, den 15^{ten} decembris 1665

H^r amman¹

10

H^r Rämi, junker Reyff

Junker Reyff, Küenli, Vonderweidt, Adam

Progin

Marguerithe Piccand, torturée avec le demy quintal, offre ses torments au bon Dieu, confesse de sçavoir arrester le sang et d'en avoir fait les preuves à un garçon et deux filles, dont une s'appelle^a Cheysa Raboud, lesquelles s'estoient couppé la main, par moyen d'une priere qu'elle a recitée et dit l'avoir apprise de son beaufriere Bastiant Pollet, de Corserey, justicier à Montagnie. Dit l'avoir decelé à son pere confesseur dans la confession, lequel luy a repondu que les parolles dont elle se servoit n'estoient pas mauvaises, moyennant qu'elle n'en usast pas d'autres.

15

20

Confesse que sa fille luy a fait mettre d'autre habits et sa cappe lorsqu'on la fait prisonniere, puisque son autre habit ne valloit rien. Elle ne veult pas sçavoir si Anne Magning est incommodée, ni de la fille de Clement Michy, soustenant si elles sont possedées, de n'en estre pas la cause. Nie d'avoir la science de faire revenir le laict, soit aux femmes ou bestes. Persiste dans ses precedentes declarations et negatives y specifiées, et se recommande au bon Dieu, à la Sainte^b Vierge, à sa patronne et aux graces de vos Excellences.

25

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 238.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: oit.

^b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: vie.

30

¹ Gemeint ist Jost Perret.

11. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1665 Dezember 16

Gefangne

Margueritte Piccand hatt mit dem halben zentner nichts bekennen wöllen. Sie soll an den zentner geschlagen werden, nach discretion der gerichtts.

35

Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 592.

12. Marguerite Favre-Piccand – Verhör / Interrogatoire

1665 Dezember 17

Thurn, den 17^{ten} decembris 1665

H^r großweibel¹

5 H^r burgermeister²

Junker Reyff, Külenli

Progin, Rämi

Marguerithe Piccand, examinée estroictement sur tous les poincts des inquisitiones prises contre elle, persiste sans variation^a dans sa precedente declaration, nyant de s'estre laissée appeller sorciere sans resentiment et condigne poursuite, soustenant de ne l'avoir jamais entendu, si ce n'est par rapport, et qu'elle les^b a chargé d'injures pour response, sans en avoir esté poursuite par droit.

Continue sa confession de sçavoir arrester le sang, et dit que d'autres, nommément le filz de Cathelina Gobet en a aussy fait la preuve, ne sachant par quel moyen. Nie de sçavoir faire revenir le laict. Continue la negatifve d'avoir veu, ny parlé à son ange.

Et e^cstant torturée par trois elevations avec le quintal, après avoir esté examinée sur tous les articles, dont elle est soubçonnée par l'inquisition, icelle a soustenu en confirmation de ce qu'elle at desja declairé, qu'on luy fait tord, qu'elle n'est pas de ces gens, comme on l'accuse, suppliant le bon Dieu de luy maintenir son bon droit, et se recommandant tres humblement aux graces de vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 239.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: alte.

^b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: leur.

25 ^c Korrektur überschrieben, ersetzt: a.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Buman.

² Gemeint ist Tobias Gottrau.

13. Marguerite Favre-Piccand, Elisabeth Favre – Anweisung / Instruction

1665 Dezember 18

30 Gefangne

Margueritte Piccand hatt mit dem zentner nichts bekhennen wöllen. Sie soll visitiert unnd 3 ¼ stundt an die zwechelen geschlagen, die tochter¹ auch ynzogen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 597.

35 ¹ Gemeint ist Elisabeth Favre.

14. Elisabeth Favre – Anweisung / Instruction

1665 Dezember 22

Gefangne

40 Elisabeth, fille de Jean Favre, derenthalben ist das examen verhört worden. Sie soll darüber heütt examiniert werden.¹

Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 600.

¹ *Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Christina Tornare-Welti. Vgl. SSRQ FR I/2/8 188-3.*

15. Elisabeth Favre, Marguerite Favre-Piccand – Verhör / Interrogatoire 1665 Dezember 22

Jaquemars, den 22 decembris 1665

H^r großweibel¹

H^r burgermeister Gottrauw, hr Rämi

Junker Reyff, Küenli, Vonderweidt, Moßer

Vögilli, Progin

Isabeth, fille de Jean Fabvre, faite prisonniere pour faits de sorcellerie, dont sa mere et elle sont soubçonnées, estant examinée sur les articles de l'inquisition prise contre elle, a dit d'estre aagée environ 13 ans, ne veult pas sçavoir la raison ou cause de son emprisonnement. Confesse d'avoir demandé, ^{a-}et eu^{-a} en beaucoup de lieux, l'aberge; ne se veult pas souvenir d'avoir decouvert le pot a cuire. Nie d'avoir couché de toute sa vie chez Pierre Machery; dit avoir entendu qu'il est mort. Nie d'avoir eu une boiste, moings de la graisse dedans, ny d'avoir voullu vendre aulcun ruban ou autre chose. Ne se veult pas souvenir d'avoir mangé de la soupe aux griettes, si ce n'est avec sa soeur. Confesse d'avoir veu un homme mort^b proche d'un ruisseau, qui s'appelloit Jean du Moullin, et dit / [S. 244] que les enfants dudit defunct l'on menée pour le veoir. Nie d'avoir parlé d'^cune femme, qu'elle estoit plus fausse que le diable. Dit qu'une fille rendue et convertie à notre foy, qui est de Lausanne, l'at eu parlé et non pas elle. Elle ne veult pas estre souvenante qu'on ayt donné du lait à un pauvre. Nie^d par ainsi tous les points de l'inquisition, soustenant de ne s'en pas souvenir, et se recommande à vos paternelles bontés.

Thurn.

Marguerithe Piccand pendue à la serviette par le bras gauche l'espace de trois heures et un quart, persiste fermement dans ses precedentes negatifves, soustenant avec beaucoup d'exclamations qu'on luy fait tord. Elle implore l'aide de Dieu et de Nostre Dame de compassion, les priant de l'avoir en recommandation et de luy maintenir son bon droit, et de ne pas permettre qu'elle se fasse tord. Prie vos Excellence d'avoir paternelle pitié d'elle, et de croire qu'elle ne peult pas donner aultre declaration sans se faire tord. Elle offre tous ses torments au bon Dieu et à la Sainte Vierge, et se recommande tres humblement aux graces de vos Excellences. [...]²

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 243–244.

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^b *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: p.*

^c *Korrektur überschrieben, ersetzt: q.*

^d *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: et.*

¹ *Gemeint ist Hans Jakob Buman.*

² *Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Christina Tornare-Welti. Vgl. SSRQ FR I/2/8 188-4.*

16. Marguerite Favre-Piccand, Elisabeth Favre – Urteil / Jugement
1665 Dezember 23

Gefangne

5 Isabeth, fille de Jean Favre, starck examiniert uff die inquisition, läugnet alles. Sie ist ledig mit abtrag der atzung.

Marguerite Piccand, sa mere, nachdem sie 3 ¼ stund an der zwechelen gehanget, hat ebenmässig nichts bekennen wöllen unndt also ihr unschuldt erhalten. Ist uff gnad hin verwisen mit abtrag der atzung. [...]¹

Original: StAFR, Ratsmanual 216 (1665), S. 601.

10 ¹ Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Christina Tornare-Welti. Vgl. SSRQ FR I/2/8 188-5.